

SCIENCE... & pseudo-sciences

Avril-juin 2012

Revue de l'Association Française pour l'Information Scientifique - AFIS

Le long chemin de la médecine fondée sur les preuves

Avec ses dernières recommandations sur les prises en charge de l'autisme, la Haute Autorité de Santé (HAS) a commencé à soulever la chape de plomb qui pèse sur la psychiatrie française (voir notre dossier dans ce numéro). En effet, à l'inverse de la plupart des autres pays du monde, les approches d'inspiration psychanalytique sont encore largement dominantes dans l'Hexagone, ignorant les progrès de la connaissance dans l'étiologie de nombreuses pathologies et les approches thérapeutiques ayant prouvé une certaine efficacité. Ce faisant, la HAS n'a finalement fait que suivre la logique d'une médecine fondée sur les preuves, où seuls comptent les traitements et thérapies évalués et validés et où la connaissance des pathologies doit relever de l'approche scientifique et non de l'idéologie. Ceci ne devrait être qu'un premier pas. L'autisme est le cas le plus emblématique mais c'est l'ensemble de la psychiatrie qui doit maintenant s'affranchir des explications moyenâgeuses et des traitements non validés. Le chemin promet d'être long et plein d'embûches, en particulier parce que les approches psychanalytiques occupent une place encore prépondérante dans l'enseignement, les professions paramédicales, mais aussi parce les différentes écoles psychanalytiques sont très actives et très influentes dans une société pétrie de psychanalyse (université, presse, télévision, justice). Elles ont tout fait pour déplacer le débat du terrain des faits et de l'évaluation à celui de l'opinion, du ressenti voire de l'idéologie (les approches prétendument humanistes opposées au « dressage pavlovien » et aux médicaments).

Éditorial

Du côté de la science	2
Dossier. Magnétisme animal et humain : quelle réalité ?	12
Les vaches s'aligneraient-elles sur les champs magnétiques ? (Henri Brugère)	13
Mesmer et le magnétisme animal (Michel Rouzé)	22
Dossier. Autisme : le jour se lève pour les approches scientifiques	27
La recommandation de la Haute Autorité de Santé (Bertrand Jordan)	30
Autisme et génétique, une relation avérée mais complexe (Bertrand Jordan)	31
Autisme et psychanalyse : de bons et de moins bons arguments (Franck Ramus)	35
Les différents intervenants dans le domaine de la santé mentale	40
Les approches scientifiques de l'accompagnement thérapeutique (Maria Pilar Gattegno)	41
Les raisons d'un accroissement apparent du nombre de cas d'autisme	46
Des psychomotriciens dans le packing et la « pataugeoire-thérapie » (James Rivière)	47
Des explications charlatanesques	50
L'autisme, un trouble de la cognition sociale ? (Baudouin Forgeot d'Arc)	51
Autisme : la maman est acquittée (Gilbert Lelord)	52
La parole à une personne autiste	56
Psychologie scientifique : Mensonges lacaniens (Jacques Van Rillaer)	57
Haut Conseil des biotechnologies : l'expertise instrumentalisée (Jean-Paul Krivine)	64
La loi de Benford – Raccourcis médiatiques (Nicolas Gauvrit)	67
Un monde fou, fou, fou (Brigitte Axelrad)	70
Livres et revues	77
Dialogue avec nos lecteurs	87
Paradoxes (Jean-Paul Delahaye)	91
La vie de l'afis	92
La Vague (Martin Brunschwig)	94



Autisme

le jour se lève pour les approches scientifiques



« Vaches magnétiques » : ne perdons pas le nord !

OGM : l'expertise instrumentalisée



Statistiques : l'étrange « loi » de Benford

Mais d'autres domaines de la santé publique sont également envahis par l'idéologie et l'*Evidence-Based Medicine*, la médecine qui se fonde sur la seule évaluation, a parfois du mal à se frayer un chemin. Nous pourrions citer l'homéopathie, mais prenons un autre exemple : un trouble tend à occuper une grande place, en terme médiatique sans aucun doute, et surtout, malheureusement, en terme d'incidence : l'électro-hypersensibilité. De plus en plus de personnes déclarent des intolérances aux champs électromagnétiques, ceux générés par les réseaux de la téléphonie mobile ou les lignes électriques haute-tension. Le trouble est réel et reconnu. Mais aucun lien entre symptômes et champs électromagnétiques n'a jamais pu être mis en évidence. Les recommandations des agences de santé pour la prise en charge mettent toutes en avant la nécessité de ne prendre en compte que les symptômes ressentis et non les explications avancées, rappelant au passage l'importance d'une information objective sur l'état de la connaissance en terme d'impact des champs électromagnétiques sur la santé. Et quand une étude est lancée afin de mieux analyser les symptômes et d'évaluer la sensibilité des patients vis-à-vis de leur exposition, des associations dites « environnementales » dénoncent une « vaste manipulation gouvernementale pseudoscientifique », une négation du trouble, sous prétexte que l'étude ne part pas de l'hypothèse que la cause du syndrome est celle qu'ils affirment. En outre, il se pourrait que l'exposition aux rumeurs et aux marchands de peur contribue à l'augmentation du nombre de personnes se plaignant du syndrome. Espérons que la médecine fondée sur les seules preuves saura consolider son chemin et rester à l'abri des idéologies, des rumeurs, des peurs et des groupes de pression.

Pour nous contacter : afis@pseudo-sciences.org

AFIS – 14, rue de l'École Polytechnique – 75005 PARIS

Les vaches s'aligneraient-elles sur les champs magnétiques ?

Autisme

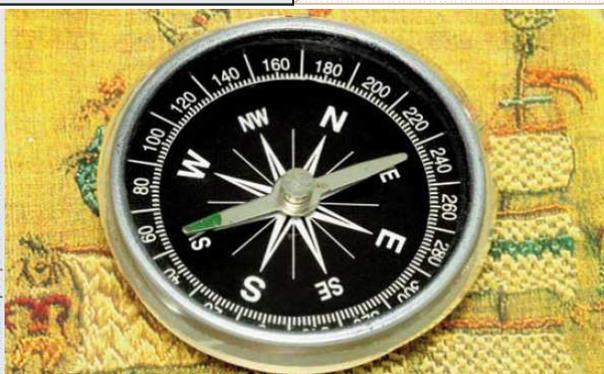
Le jour se lève pour les approches scientifiques

Henri Brugère est Professeur honoraire de l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort et ancien Président de l'Académie vétérinaire de France. Il est également membre du comité de parrainage scientifique de l'AFIS et de la revue *Science et pseudo-science*.



[...] Ces études ont été largement médiatisées, et le terme « vaches magnétiques » a fleuri dans la presse et sur Internet. Cette capacité à percevoir les champs magnétiques conduit les auteurs à demander que des études soient entreprises afin d'en tirer les conséquences permettant d'améliorer les conditions d'élevage et le bien-être des animaux. Pourtant, la méthodologie suivie fait l'objet de critiques, et les premières tentatives pour répliquer l'étude ne confirment pas les résultats initiaux.

© Kostas Tsipos | Dreamstime.com



© Oleksii Sergiejew | Dreamstime.com



La Haute Autorité de Santé prend position sur les traitements de l'autisme

[...] C'est donc bien une condamnation, certes un peu feutrée, de la psychanalyse en tant que traitement de l'autisme. Et la presse ne s'y est pas trompée, titrant par exemple « Autisme : l'approche psychanalytique mise hors jeu ». Condamnation un peu feutrée, puisque une version préliminaire du rapport qualifiait ces approches de « non recommandées », condamnation néanmoins qui suscite déjà bien des remous au sein de la pédopsychiatrie française, pour laquelle Freud et Lacan gardent encore souvent l'aura des grands prophètes... d'autres mécanismes démocratiques ?

Bertrand Jordan est biologiste moléculaire et directeur de recherche émérite au CNRS. Auteur de nombreux articles et d'une dizaine de livres sur la génétique et ses applications, il a obtenu le prix Roberval en 2000 pour *Les Imposteurs de la génétique*, le prix Jean Rostand en 2007 pour *Thérapie génique : espoir ou illusion ?* et le prix « La Science se Livre » en 2009 pour *L'humanité au pluriel, la génétique et la question des races*. Bertrand Jordan fait partie du Comité de parrainage de l'AFIS.



Haut Conseil des biotechnologies : l'expertise instrumentalisée

La loi de Benford Raccourcis médiatiques

Le Haut Conseil des biotechnologies (HCB) a été créé en 2008 dans la foulée du Grenelle de l'environnement, en remplacement des anciennes Commission du génie biomoléculaire et Commission de génie génétique. Mais une modification de taille a été opérée : le nouveau HCB a d'emblée intégré un « Comité économique, éthique et social » (CEES), à côté du « Comité scientifique » (CS), ce dernier reprenant peu ou prou les prérogatives des anciennes commissions techniques. [...]

Jeanne Grosclaude exprime avec justesse ce qui se joue aujourd'hui : « *il faut être lucide : le refus de la science et de la technologie dans le monde du vivant monte en puissance dans nos sociétés, particulièrement en Europe* ». Elle ajoute que, face à une opinion publique partiellement ou partialement informée, « *ce rejet est attisé par ceux qui y voient un instrument qui sert leur intérêt économique, ou un enjeu géopolitique, ou idéologique [...]. La défiance envers la science, et envers les chercheurs, est devenue la nouvelle "pensée unique" du XXIe siècle* ». [...]

Ne faudrait-il pas plutôt assurer une séparation claire et nette entre ce qui relève de l'état de la connaissance et de l'expertise scientifique³, en la confiant aux experts reconnus pour leurs compétences, et le débat de société, les choix économiques et sociaux, qui relèvent d'autres mécanismes démocratiques ?

La loi de Benford a fait couler beaucoup d'encre parce que la plupart des lecteurs n'ont accès qu'à une version caricaturale. En réalité, plusieurs caractéristiques font qu'elle n'est pas si étrange que cela, même si elle reste surprenante. [...]

L'Express présente de manière trompeuse la position des chercheurs, induisant probablement en erreur maints lecteurs désormais convaincus que la Belgique a truqué ses comptes et que la « loi » de Benford est d'airain, tel un résultat mathématique incontournable alors qu'elle n'est que le constat d'un phénomène qui est assez souvent à peu près vérifié et non une nécessité.

KISS "Keep It Short and Simple or Keep It Simple, Stupid"

Comment lutter efficacement contre les mythes et les légendes urbaines ?

- Le Coca-Cola en grande quantité peut être mortel, parce qu'il contient du dioxyde de carbone (CO₂).

- Les vaisseaux du programme Apollo ne se sont jamais posés sur la Lune, il s'agit d'une mise en scène filmée dans les studios d'Hollywood.

- Les technologies sans fil augmentent l'apparition de l'autisme chez les enfants. Ou encore : le vaccin ROR est une des causes de l'autisme. etc.

Qui n'a jamais été victime de légendes urbaines, de rumeurs ou de mythes, qui se répandent comme une traînée de poudre par la bouche à oreille et par Internet, et franchissent la barrière des frontières et des langues ?